

École Jacques Brel. « On va se battre pour garder Claudine ! »

MARINA CHÉLIN



Publié le 04 septembre 2018 à 18h21 Modifié le 04 septembre 2018 à 19h17

VOIR LES COMMENTAIRES



Claudine Le Carleur (au centre de la photo), une employée de vie scolaire unanimement appréciée à l'école Jacques Brel, et que tous, parents d'élèves, enseignants et enfants, veulent garder coûte que coûte.

« Un pilier de l'école », « un repère pour les enfants et nous les parents », « elle est toujours disponible, toujours à l'écoute et toujours avec le sourire ». C'est le portrait de Claudine Le Carleur, qu'ont brossé les mamans, ce mardi, à la sortie de l'école Jacques Brel. Claudine était EVS (employée de vie scolaire) depuis cinq ans dans l'établissement. Mais le coup de rabot budgétaire décidé par l'Éducation Nationale fait que son poste n'a pas été reconduit à la rentrée. Comme pour 325 autres EVS dans le département.

Mais, les parents d'élèves et les enseignants de l'école Jacques Brel ne veulent pas voir Claudine partir et comptent bien se battre pour qu'elle garde son poste. Ils étaient une cinquantaine, mardi, à manifester leur mécontentement. Aujourd'hui, ils seront encore présents à 11 h devant l'inspection académique.

« Inhumain de la part de l'Éducation Nationale »

« Nous voulons faire de ce cas, un cas particulier », affirmait avec force Patricia Derrien, une des enseignantes. « Claudine est hyper importante au sein de l'école. C'est une grosse bosseuse. Elle est là tous les jours pour un salaire de misère (687 € par mois) ». Et l'institut de poursuivre :

« C'est inhumain de la part de l'Éducation Nationale, qui est en train de mettre Claudine dans une grande précarité ».

Des courriers pour réclamer le maintien du poste ont donc été envoyés au préfet, au rectorat, à l'inspection académique et au député Joncour, qui a contacté le cabinet du ministre.

En s'occupant des inscriptions des élèves, de la mise en relation des parents avec les enseignants, de la préparation et de l'accompagnement des sorties scolaires, des tâches administratives, de la commande des fournitures, de l'accueil matin, midi et soir, « Claudine est essentielle pour l'école », assure la directrice Sylvie Magnonnaud, qui ne tarit pas non plus d'éloges. « Discrète, professionnelle, appréciée de tous, respectueuse des familles et des enseignants, de la laïcité... Claudine permet à l'école publique d'être une école de qualité. Alors, on va continuer le combat ! ».

Une situation intenable

« J'espère qu'elle va réintégrer son poste », soufflait aussi Nadia, une maman. Si ce n'était pas le cas, Claudine toucherait 500 € de chômage en septembre. Avec un loyer de 300 € sans compter toutes les autres charges, la situation s'annonce intenable pour Claudine et son statut de travailleuse handicapée, et ce, à trois ans de la retraite. Preuve de son implication à l'école, depuis une semaine elle continuait à venir travailler bénévolement. Elle qui s'imagine maintenant devoir pousser prochainement la porte des Restos du Cœur...

Retrouvez **plus d'articles**

école Jacques Brel Employée de vie scolaire